



COMPLEXES

Conception et écriture Amélia Colonnello | **Interprétation** Amélia Colonnello, Louison de Leu, Lou Poisson, Adrien de Biasi | **Création lumières** en cours | **Création sonore** en cours. **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal | **Coproduction** Théâtre de Poche, Centre des Arts Scéniques, la Coop asbl et Shelterprod.

Dans l'atmosphère délirante d'un cabaret burlesque, *COMPLEXES* met en lumière les regards multiples sur le féminin comme une ode à la liberté de s'affirmer !

Sandrine est pole danseuse dans un bar à striptease. Quand elle est sur la barre, elle est invincible. Elle aurait voulu devenir actrice mais bon. Trop tard. Ou pas ? Ce soir, c'est sa dernière nuit. Après, elle change de vie ! Crise schizophrénique ou hallucinations, elle reçoit la visite nocturne de trois drôles de dames toutes rouges : Madame Monsieur, Madame R et Madame Sexe qui lui font revivre souvenirs d'enfance, secrets enfouis et situations gênantes sur fond de sexisme ordinaire. A la croisée du cabaret, du chant et du pole dance, cette performance onirique nous entraîne dans un univers psychédélique proche du Pays des Merveilles version hard.

NOTE D'INTENTION

Etre pole danseuse dans un bar à striptease et être féministe. Est-ce compatible ? Par le biais de l'absurde, je souhaite avec *COMPLEXES* emmener le spectateur dans l'atmosphère onirique d'un cabaret intime pour mettre en lumière (Rouge) cette dualité.

Au départ, il y a un exercice de mise en scène autour d'une chanson choisie lors de mon master à l'Institut des Arts de Diffusion. La reprise de Femme like you de K-Marco par Julien Doré m'a beaucoup inspiré.

" Donne moi ton coeur bébé, donne moi ton corps bébé. Je veux une femme like U "

Ces paroles marrantes à chanter au karaoké ne donnent pas forcément l'empouvoirement aux femmes like us. La féminité est-elle un jeu dont elles sortent toujours perdantes ? Peut-on aimer sans s'abandonner à, sans être sous les ordres de ?

Même si prises hors contexte (et sachant que la chanson date de 2004, bien avant #metoo), l'enjeu était de détourner ces paroles pour dénoncer la condition de femme-objet soumise aux injonctions contradictoires des fantasmes des hommes, de leurs dérivés.

« Fais pas ci, fais pas ça, trop mince, trop grosse, trop belle, pas assez, trop petite, trop grande, botox tes rides, tu as l'air fatiguée. »

Il n'y a pas une seule sorte de femme, une seule féminité, une seule façon de se comporter, de s'habiller, de parler. Les dictats imposés aux femmes sont sans fin et les empêchent d'être, de faire, de dire ou de penser sans déplaire. La femme parfaite est un mythe publicitaire.

Les écoles de théâtre ne font pas exception. Elles se disent ouvertes, pourtant, il y a peu de diversité. Sortir de la norme est peu apprécié. Il faut correspondre à certains critères définis pour ne pas être constamment jugé. Les réflexions sur l'expression du genre, dit trop féminin ou trop masculin frôlent parfois le sexisme. Je n'y ai pas échappé.

« Trop maquillée. Trop féminine. Pas assez. Maquille-toi. Plus. Moins. Respire au lieu de te maquiller. Simplifie. C'est mieux. Pole Danseuse ? Dans des bars ? Pour des hommes alors ? Coupe tes cheveux. NON. Si. Non. Laisse pousser. C'est mieux. Des talons ? Pas de talons. Trop sexy. Trop serré. Trop suggéré. Grandes, très grandes, immenses vêtements. Cache. Je cache. Ta mâchoire est trop saillante, gratte tes traits, plus doux. Montre tes poils. Non rases. C'est mieux. Mais trop propre. Pète maintenant. Oui, pète. chie, vomis sur scène ! »

En tant que femme, les retours de fin de projet tournent souvent autour de l'image renvoyée. Pourquoi le physique prime-t-il sur le jeu d'actrice ? Ma différence était peu appréciée. Etant née à Charleroi, dans une famille éloignée du milieu artistique, avec l'accent carolo en prime, prenant soin de mon image, faisant du pole dance, ayant une formation précédente de Makeup Artist, tout était réuni pour ne pas entrer dans le moule. Je ne me sentais pas prise au sérieux. Je devais "me salir", me simplifier, être moins "moi". Tu veux que je me salisse ? Voici COMPLEXES !

De ces remarques lassantes est née une envie profonde de créer un projet avec le pole dance en toile de fond pour faire de ces amalgames une matière de jeu. Le pole dance est encore trop souvent confondu avec du striptease et catalogué comme TDS (travail du sexe). Ici, ma volonté n'est pas de les dissocier mais d'aborder cette discipline sous un regard féministe.

En arrêtant d'essayer de plaire à des gens jamais satisfaits, je me suis découvert le goût pour une écriture complètement "what the fuck", balancée entre le rythme, les rimes, à l'intention délibérément provocatrice et à la limite de la logorrhée.

J'ai choisi de centrer cette fiction sur le personnage de Sandrine, pole danseuse et stripteaseuse dans un bar à l'atmosphère étrange, comme l'antichambre de la mort.

Sandrine est un personnage imaginaire inspiré d'un mélange de personnes rencontrées (une amie d'enfance choisissant de devenir travailleuse du sexe dans l'industrie du porno, une autre décidant de devenir stripteaseuse en Australie) et de situations saugrenues faisant écho à des situations vécues ou entendues... Il s'agit donc d'une écriture proche de l'auto fiction mais faisant vivre à travers et autour du personnage de Sandrine un véritable chœur de soeurs.

Aujourd'hui, qu'est-ce qu'être une femme ? Qu'est-ce que la féminité ? Peut-on être féministe et féminine ? Féministe et travailleuse du sexe ? Prôner l'égalité des genres et se raser sous les bras ? Peut-on renverser le patriarcat en portant des talons ? Lutter contre le mansplaining et demander de l'aide à papa en cas de panne ? Être pole danseuse la nuit et super maman le jour ? Institutrice et dominatrice ? Se libérer de ces injonctions toxiques est vital pour être soi-même, vivre libre, décrocher ses rêves et poursuivre ses ambitions.

COMPLEXES n'est pas un titre anodin. Entre la complexité d'être femme, sujette aux injonctions, et les complexes induits par la volonté de se conformer à l'image que les censeurs veulent bien nous faire porter, je veux écrire ce texte comme un véritable appel à la liberté, et pour le coup, sans le moindre complexe.

Par le biais de l'autodérision et de l'humour absurde, la forme du texte pourra induire son fond, et tendre à renverser les stéréotypes et les clichés, et ouvrir un autre espace, où les injonctions sont détournées, distordues, et où tout est finalement encore possible.

EXTRAIT 1

Madame Sexe

MOI. JE SAIS : J. O. U. I. R. Oui. J'aime : B. A. I. S. E. R. Oui. Ça fait du bien de Baiser. Et, ça fait du bien de dire le mot : Baiser Baiser BAISER.

BON ! ALORS ! Bas ventre, pubis, entrecuisses, vulve, vagin, utérus, donuts de l'utérus. Mais avant toute chose, clitoris. Ho ? CYPRINE !

Hoooooo ! Insanités ! COCHONNERIES ! EGA-RE-MENT !

C'est dégueulasse ! C'est scandaleux ! Ça pue ! Ça sent mauvais ! Han ! Mais qu'est ce qu' - Hannn - Ça ne va pas la t/ - **Hannnn**- Et ça sent le chicon/ - **Hooaaaaa** - Tu n'as pas honte ? - **Haaaaaann** - Mais enfin - **Hannnnnnnnnn** !

MASTURBATIONNEEEEEEEEEEE H000000 oui c'est BONNE. Je suis désolé, veuillez m'excuser je ne sais pas ce qui m'arrive. **SEXE**. Je suis vraiment vraiment nav/ **SEXE. SEXE**. Ho ! Haha ! Pardonne ! Pardonne ! **SEXXXE** ça fait du bien de dire le mot SEXE ! HO OUI SEXE. HO OUIIIIIIIIIII ! HO JE VAIS ME DÉFONCEY LA CH. LA CH. La CHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH

CHUT ! C'est dégueulasse. Ça sent le chicon !



EXTRAIT 2

Sandrine

J'ai été voir l'origine d'une gorge profonde sur google. Je voulais savoir d'où ça venait. Est-ce un syndrome post traumatique ? Peut être que le premier homme sur terre s'est fait manger le zizi par une gazelle et y a trouvé un certain plaisir dans sa mort. Peut être que Freud était obnubilé par la théorie de l'ingestion et coinçait son sexe dans toutes les bouches d'égouts qu'il trouvait. Peut-être que Pierre Marcolini au fond était un grand fan de restauration de vieux coffre et en débutant les travaux, s'est coincé la verge dans le soupirail. Peut-être qu'Elvis en faisant de la guitare s'est trompé de sens et s'est fait englober le chicon par la bête. Peut-être qu'en fait l'homme voulait être une femme car le COMPLEXE d'infériorité est trop grand alors il fait disparaître son pénis dans la bouche de sa génitrice.

Madame R

Han ! J'espère du fond de la gorge que tu as RRraison.

Madame Monsieur

Stop ! Je suis ouvert à...l'ouverture, Sandrine mais la c'est de l'ordre de l'inceste !

Sandrine

Justement !

Madame Sexe

Quoi ? Comment j'ai su ma vocation ? Hoho mais c'est une question très personnelle ça. Temps Mon tonton adorait que j'aille dormir chez lui. Il était très gentil. Il voulait que je fasse des siestes sur ses jambes nues. Il insistait alors heu... Mais dès que ma tante entrait dans la pièce, il se levait. Je crois qu'il avait tellement de respect pour elle qu'il se levait par signe de politesse et de courtoisie, comme un bon petit soldat au garde à vous. Très heureuse et fière : Un jour, j'ai entendu ma tante dire à mon oncle que j'étais une : Aguicheuse (très très fière) . Donc qu'à 8 ans j'excitais mon oncle volontairement, que je l'attirais par mes manières provocantes. Dès lors, j'ai tout de suite compris pourquoi j'étais faite. Si enfant, sans le vouloir, j'excitais un membre de ma famille, qu'est ce que ce serait une fois adulte, consentante avec un homme qui me plaît ? :) Songeuse. Je crois que c'est ça, au fond, le complexe d'ŒePipe.

Madame Monsieur

Bon. Nous sommes au pays des Kikines, Sandrine pas au pays des PINES. Alors reprends toi Natacha, Laetitia, Sandrine et arrête de parler de ces grandes choses qui durcissent à tout bout de champs.

AMÉLIA COLONNELLO

19/1 Rue de Namur
1400 Nivelles Belgique
+32 493 600 808
colonnelloamelia@hotmail.com
Belge
30/04/1993
@ameliacolonnello



Diplômée de l'Institut des Arts de Diffusion, je suis une comédienne qui joue au théâtre et au cinéma, toujours à la recherche de nouvelles histoires à m'approprier et à partager. J'aime transmettre ma passion lors des ateliers théâtraux pour enfants et adolescents que j'anime. Actuellement sur l'écriture de ma pièce *COMPLEXES* qui sera jouée au théâtre de l'Ancre en mai 2024, l'écriture et la mise en scène deviennent deux nouvelles passions depuis mes cours en master.

FORMATION

Master en Interprétation Dramatique

Institut des Arts de Diffusion
Septembre 2016 - juin 2020

EXPÉRIENCES

Sophie Cross - Adeline Darraux, saison 2, France 3, sept, oct, novembre 2022.

Trentenaires - Joachim Weissman, série Warner Bros, octobre 2022

Chez Ali - Anne-Lise Morin, La Belge Collection Vol 2

Smartphone - Philippe Bourgueil, saison 1 et 2, RTL TVI, janvier et juin 2022

Braqueurs - Julien Leclercq, série Netflix, septembre 2021

Tout Recommence - Les Twinsello, clip musical sur NRJ, juillet 2021

Les Aventures du jeune Voltaire - Alain Tasma, mini série France 2, février 2021

Sounds of the City - Clip musical pour Marco Z, janvier 2021

Misconceptions - Clip musical pour Hunterisblue, février 2020

Complexes - écrit et mis en scène par mes soins, Ravieversaire 20, Théâtre des 4 mains avril 2022, Théâtre de L'Ancre juin 2022 et prochainement en mai 2024 au Théâtre de l'Ancre et au Poche

Katimini - Création co-mise en scène par Antoine Minne aux Riches Claires, 10 au 26/11/2021

The Grid - Coordinatrice et metteuse en scène dans les Galeries St Hubert, juillet - aout 2020

AUTRES COMPÉTENCES

Cursus en Éducation physique - pratique du pole danse - très sportive

Formée et diplômée en tant que maquilleuse artistique

Français (langue maternelle), Anglais (notions de bases), Néerlandais (notions scolaires)